

A travers la mode

LES questions d'actualité nous obligent souvent à laisser de côté dans nos articles de mode certains sujets d'intérêt plus particulier. Telle est la question des toilettes de deuil qui, tout en n'étant pas soumise d'une façon aussi étroite que les toilettes courantes aux exigences de la mode, subissent cependant bien des variations.

La véritable robe de deuil se fait en serge, en cheviotte et volontiers aussi en cachemire; le cachemire de l'Inde et le cachemire d'Ecosse font plus deuil que le cachemire français, car ils sont plus mats. Ces tissus sont très à la mode, il est à peine besoin de le dire, on en porte beaucoup en toutes teintes et il est donc tout naturel qu'on fasse en cachemire noir quantité de toilettes de deuil.

Le cachemire n'est pas un tissu lourd, et cependant souvent on lui trouve encore trop de poids; dans ce cas on donne la préférence aux voiles, étamines, éoliennes. Il faut alors que les jupes soient à fronces ou à plis, et ce n'est plus la sévérité qui convient à une robe de grand deuil; puis le dessous de soie, presque indispensable sous les tissus transparents, est également une recherche de coquetterie qui ne devrait pas être admise lorsque l'on est en deuil.

C'est à dessein que nous disons "qui ne devrait pas être admise", car depuis quelque temps on met fort bien un dessous de soie, seulement, il est de bon ton en la circonstance de choisir un taffetas qui fasse peu de froufrou. On vend aussi des satinettes similisées qui ont bel aspect quand elles sont neuves, mais on est ennuyée de constater qu'elles perdent assez vite leur apprêt; puis ce n'est jamais chic.

Pour les chapeaux de crêpe, il n'y a pas encore très longtemps, on ne déployait pas grande coquetterie, le deuil devait dispenser de toute recherche, le chapeau était simple même.

Les veuves ayant mis sous le bord de leur capote un bandeau de crêpe blanc qui a été trouvé seyant, on a essayé de faire d'autres coiffures de deuil avec des garnitures blanches.

Les essais ont pleinement réussi et maintenant quantité de chapeaux de deuil ont non seulement des dépassants, mais d'importantes garnitures en crêpe blanc.

C'est très volontiers un chou blanc qui se pose en dessous, derrière ou sur le côté, en façon de cache-peigne; d'autres choux semblables se retrouvent alors sur le dessus.

Il est extraordinaire de constater combien le blanc a su s'implanter pour les toilettes de deuil.

Des personnes en grand deuil portant des robes de cachemire garnies de crêpe, mettaient cet été des charlottes en broderie anglaise avec noeud de taffetas noir. C'était admis.

Si toutes les personnes ne veulent point porter du blanc, nombreuses sont celles qui admettent une petite note de coquetterie.

Nous connaissons toutes les noeuds, les coques laitonnées que l'on dispose un peu partout, partant du même principe ont fait des fleurs en crêpe.

Celles qui sont les plus jolies et les mieux réussies sont les grands lis épanouis qui se couchent sur le fond des chapeaux ou s'élèvent en hauteur. Chaque pétale est laitonné tout autour et le cœur de la fleur est fait d'un biais de taffetas enroulé sur du laiton, la tige de la fleur est faite de même en laiton recouvert de taffetas.

Non seulement pour le deuil, mais pour tous nos chapeaux, les lis sont très à la mode. Avec des biais de crêpe on fait aussi des fleurs de toutes sortes, entre autres des roses qui sont très bien.

Une toilette de deuil ne doit pas être fanfreluchée, surchargée de garnitures, mais elle sera bien faite et au goût du jour; on s'inspirera de la mode en général sans s'égarer dans les excentricités, ou même dans l'originalité qui seraient de mauvais goût. Autrefois, et cet autrefois n'est pas encore bien éloigné, les robes de grand deuil avaient au bas de la jupe un très large biais de crêpe, si large que parfois la moitié de la hauteur de la jupe se trouvait couverte de crêpe. Aujourd'hui on admet un peu plus de fantaisie et, sans se départir d'un deuil rigoureux, on peut avoir au bas de la jupe deux, trois ou cinq biais de crêpe de différentes largeurs; égaux ou allant en gradation, ils font toujours bon effet. Des petits rouleautés de crêpe font également bien et, pour celles qui aiment à simplifier le travail, disons que l'on trouve des garnitures en crêpe qui sont très faciles à poser; les petits coquillés nous semblent un des modèles les mieux réussis. En tout cas nous n'admettons pas que l'on fasse des toilettes de deuil, comme celle

piquées blanches. En aucun cas, les bottines de couleur ne sont permises.

Les jupon seront en moirine, en reps, en faille garnis de biais piqués ou de plissés. Les mouchoirs sont ornés d'une bande de batiste noire plus ou moins large, et pour la deuxième période du deuil, blancs, festonnés de noir. Les gants sont, pour la première période du deuil, en laine noire ou en suède. Viennent ensuite les gants de chevreau noir puis le chevreau blanc ou gris, brodé de noir, le daim gris, etc.

Le deuil de veuve n'admet aucun bijou dans la période du crêpe; seuls les bijoux nécessaires: épingles, broches, qui seront en bois durci noir. Les bijoux de jais ou d'acier bruni sont portés ensuite.

Les parapluies et les ombrelles ont un manche de bois noir, le tissu est de soie mate ou de croisé mat. Porte-monnaie, porte-carte, porte-feuille sont en cuir noir, maroquin ou cuir pressé.

Les trois modèles de toilette de deuil que nous reproduisons sur cette page sont choisis parmi

ceux qui ont le plus de chance de rencontrer les suffrages de nos lectrices tant par la nouveauté de leur façon que par leur élégance sobre et de bon goût.

* * *

Pour répondre à une lectrice qui nous prie de lui enseigner un moyen de renouveler l'aspect d'un costume qui paraîtrait encore neuf n'était que les manches en sont démodées, voici ce que nous avons à dire :

Les manches, tout le monde peut le constater, ont subi des transformations radicales. Examinons des jaquettes, des vestes ou des boleros, nous y trouverons le même mouvement; l'ajustement jusqu'à l'étréoussure sur toute la longueur de l'avant-bras, du coude au poignet, puis une largeur plus ou moins grande à partir du coude, ce qui parfois forme un véritable gigot vers l'emmanchure.

La manche simple, nous dirons même la manche classique, se taille en deux parties, dessous et dessus séparés; c'est celui-ci qui s'agrandissant plus ou moins, modifie la forme de la manche.

Certains costumes tailleur ont des manches tout à fait plates sur toute leur longueur; à notre avis, les manches un peu larges et épaulées sont préférables, mais comme les unes et les autres se font, nous voyons la possibilité de transformer en manches nouvelles des manches anciennes, bien qu'elles aient été coupées d'une façon ou d'une autre.

Mettons-nous donc à l'ouvrage et commençons par démonter les manches, ensuite, nous les découdrons complètement pour avoir un morceau à plat, auquel nous enlèverons les points et les piqués.

Sur l'ancienne manche, on posera les patrons nouveaux; c'est habituellement un dessus et un dessous, mais d'autres coupes peuvent servir, ainsi la manche d'une seule pièce avec pinces du coude au poignet donne une bonne forme toute plate, elle est quelquefois plus avantageuse quand on utilise une manche déjà plate du haut où les coutures feraient forcément une perte de largeur.

Au contraire, on peut faire la manche en trois parties avec couture sur toute la longueur du bras; nous avons vu de très jolis modèles ainsi compris; le biais que l'on obtient sur le dessus fournit l'ampleur sans que celle-ci se pose en arrière, comme on le voit souvent.

Si l'on veut faire une manche gigot, c'est-à-dire large du haut, avec une manche blouse, il est nécessaire de mettre le haut en bas. JACQUELINE.



Toilette de deuil en éolienne. Corsage à fichu retenu dans une ceinture drapée en soie mate ou en crêpe. Jupe plissée à cerceaux coupés de crêpe dans le bas.



Toilette de deuil en voile. Corsage blouse. Col et gilet de crêpe orné de motifs brodés. Boutons de jais mat, ceinture de crêpe. Jupe simulant une redingote.



Toilette de deuil en popeline. Corsage croisé garni de coulisse, simulant des épaulettes. Plastron de mousseline plissée en travers. Jupe froncée garnie d'un volant.